

couteaux, ou, plus simplement, avec l'ongle; l'opération se fait au petit matin. On laisse se produire l'exsudation pendant vingt-quatre heures; le lendemain matin, on recueille avec une cuiller, dans un récipient, le jus qui a suinté en gouttelettes sur la capsule, et on pratique de nouvelles incisions. Cette récolte dure environ six semaines.

Le paysan réunit dans un plat le suc qu'il a recueilli et le laisse épaissir par évaporation pendant un mois, en le remuant fréquemment. On en réunit ensuite de plus grandes quantités dans un bassin où on le pétrit longuement de façon à amener le mélange à une consistance uniforme de pâte un peu dure. On le roule en boules qu'on recouvre de pétales de pavot et qu'on laisse encore sécher quelque temps en magasin, puis on les empaquette dans de solides caisses de bois; celles-ci en contiennent de cinquante à soixante kilos. Les précieuses boules y sont entourées de feuilles de pavot; la caisse elle-même est soigneusement fermée et enveloppée de grosse toile cousue, de façon à demeurer aussi imperméable que possible.

C'est sous cette forme que l'opium est vendu en gros et expédié. Mais il ne pourra être fumé qu'après une nouvelle préparation dans "les bouilleries d'opium", préparation qui consiste à le faire bouillir dans l'eau et concentrer jusqu'à consistance d'onguent ou de confiture épaisse que l'on vend dans de petits pots ou des boîtes de corne. On prend toutes sortes de précautions pour n'en rien laisser perdre: la boule d'opium est ouverte et on en enlève, d'abord tout ce qu'on peut enlever sans toucher aux feuilles qui l'enveloppent; celles-ci à leur tour sont grattées, lavées à l'eau chaude et bouillies doucement; puis le tout mélangé, étendu d'eau, est encore bouilli pendant plusieurs heures. L'écume qui se produit pendant l'ébullition, les résidus des feuilles qui ont enveloppé les boules, le produit du rinçage des bassines, etc., sont également bouillis et font un opium de qualité inférieure que l'on vend aux pauvres.

Toute cette préparation dure plusieurs heures et est accompagnée d'une odeur fade et écoeurante bien caractéristique, qui annonce à bonne distance, le voisinage d'une bouillie. C'est la même odeur que transportent avec eux les fumeurs d'opium et qu'exhale la fumée des pipes; elle plane un peu partout dans les rues chinoises.

La pipe à opium consiste en un long tube de bambou ou de bois dur que termine un petit fourneau en porcelaine, de forme ovoïde. Le fumeur est étendu sur un lit, la tête sur un oreiller de bois, le coude appuyé à côté d'une petite lampe allumée, dont il peut rapprocher sa pipe par un léger mouvement. Avec une lon-

Banque d'Hochelaga.

AVIS DE DIVIDENDE.

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2%), égal au taux de huit pour cent (8%) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain, et sera payable au bureau-chef de la Banque en cette ville, et à ses succursales, le et après le troisième jour de septembre prochain aux actionnaires inscrits au registre le 17 août.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. Prendergast,

Gérant-Général.

La Banque Nationale

Bureau Central: QUEBEC.

Capital autorisé	\$2,000,000.00
Capital souscrit	1,787,124.00
Réserve et Profits indivis	750,000.00
Compte de Profits et Pertes	64,000.00

DIRECTEURS:

R. AUDETTE	Président
L'Hon. Juge A. CHAUVEAU	Vice-Président
VICTOR CHATEAUVERT, NAZ. FORTIER, J. B. LA-LIBERTÉ, VICTOR LEMIEUX, CHARLES PETITGREW	
P. LAFRANCE, Gérant.	N. LAVOIE, INSPECTEUR.

SUCCURSALES

QUEBEC	RIMOUSKI
Amqui	Rivière du Loup Station
Baie St-Paul	Roberval
Beauceville	Shawinigan Falls
Chicoutimi	Sherbrooke
Coaticook	St-Aimé
Déschailions	St-Anne de la Pocatière
Fraserville	St. Casimir
Joliette	St-Charles Bellechasse
Lévis	St-Evariste
L'Islet	St-François du Lac
Malane	St-Hyacinthe
Montmagny	St-Jean
Montréal, r. St-Jacques	St-Marie, Beauce
Murray Bay	St-Pascal
New Carlisle	St-Raymond
Nicolet	St-Tite
Plessisville	Trois-Pistoles
Québec, (Basse-Ville)	Trois-Rivières
" (St-Roch)	
ONTARIO	
Québec, (rue St-Jean)	Ottawa
Paris, 7 Place de l'Opéra	France.

CORRESPONDANTS:

Puissance du Canada.—The Bank of Toronto, The Royal Bank of Canada, The Canadian Bank of Commerce, The Bank of New Brunswick, The Union Bank of Canada, Ktata-Unis.—New-York: The First National Bank; Boston: The First National Bank of Boston. Europe.—Londres: Angleterre. The National Bank of Scotland, Ltd; Paris: France, Crédit Lyonnais et succursales. Les affaires confiées à notre soin recevront toute notre attention. La correspondance est respectueusement sollicitée.

gue aiguille, analogue à une épingle à chapeau, que termine une petite cuiller, il prend une boulette d'opium grosse comme un petit pois, la met dans le fourneau de sa pipe et l'allume; puis, en une aspiration profonde, il en absorbe la fumée et la garde aussi longtemps que possible dans sa poitrine afin de n'en rien perdre; il l'exhale ensuite par le nez. La chose n'est pas toujours aussi simple que cela: les gourmets font chauffer l'aiguille et la piquent dans l'opium, ce qui l'enduit d'une mince couche de la précieuse drogue, puis recommencent l'opération un certain nombre de fois, jusqu'à ce que l'opium qui se dépose sur l'aiguille par couches successives constitue une boule de la grosseur voulue. Alors, seulement ils la glissent dans le fourneau. Les fumeurs fortunés, les dilettanti de l'opium, ont même des femmes chargées de cette mission de confiance.

A une pipe, succède une seconde pipe, puis une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à la limite de ce que peut permettre soit le tempérament, soit la bourse du fumeur. Un novice se contente d'une ou deux pipes; un fumeur ordinaire atteint une consommation d'un dixième d'once chinoise par jour, sans inconvénients trop graves; mais le double est une dose excessive.

L'opium est un corps très complexe, contenant des éléments convulsivants, des éléments soporifiques et des éléments toxiques. Aussi l'effet de l'opium sur le fumeur est d'abord une excitation qui le rend loquace et gai; mais à cette excitation succèdent assez vite la pâleur, l'abattement, les traits tirés, l'abaissement du pouls, puis un sommeil lourd, d'où le patient sort la tête vide, le corps mou et flasque, incapable de pensée et d'effort.

On a écrit des volumes sur les sensations du fumeur d'opium; il est difficile d'en tirer une opinion bien nette sur l'espèce de volupté que procure l'habitude de fumer l'opium. Nous avons souvent causé avec des Européens qui avaient plus ou moins tenté l'expérience; leurs avis étaient fort partagés. Les uns ne se souvenaient que d'une saveur affadissante et nauséabonde pendant l'absorption du produit et d'un violent mal de coeur après, c'était pour eux comme le souvenir d'un mal de mer. D'autres prétendaient que ce n'est là que la première impression, celle du collégien qui fume son premier cigare, mais que, l'habitude une fois prise, cette sensation disparaît, pour laisser place à d'exquises sensations de rêves vagues et légers, en particulier à la sensation "de ne plus peser." C'est sans doute pour cela que les Chinois appellent leurs fumeries l'opium, "palais des rêves éthérés," ou littéralement, "palais des rêves au-dessus des nuages."

Nous en avons connu aussi, qui, sans fumer proprement l'opium, en glissaient